

Belgique

La campagne du hareng guai 1944—45

(Résumé du rapport Néerlandais "Yle-haringcampagne 1944—45").

Par

Ch. Gilis.

A. Exploitation.

I. Lieu et époque de pêche.

De même que les campagnes précédentes, les bancs de harengs guais se concentrèrent principalement sur le littoral belge. Ils se déplacèrent de l'Ouest vers l'Est et les dernières captures furent faites dans les environs du bateau phare "Wandelaar". C'est à cet endroit que disparurent brusquement les bancs de harengs, disparition qui signifia la fin de la quatrième campagne de harengs guais depuis la guerre et qui furent toutes d'une abondance vraiment miraculeuse.

La campagne 1944—45 débuta le 11 décembre 1944 et finissa le 28 février 1945. La durée de cette campagne comparée à celle des trois campagnes précédentes, lesquelles durèrent toutes plus de 100 jours, fut de courte durée, puisqu'elle ne se prolongea pas au delà de 80 jours.

II. Ports, flottilles de pêche, personnel et méthode de pêche.

Nos ports étant gravement endommagés par suite des opérations de guerre, seul le port de Nieuport fut utilisable, au moment que les premiers bancs de harengs guais firent leur apparition sur la côte belge. Le port d'Ostende resta hors d'usage pour la pêche jusqu'au 12 décembre, celui de Blankenberghe jusqu'au 17 décembre et celui de Zeebrugge jusqu'au 6 janvier. Par suite de graves explosions qui se produisirent dans le port d'Ostende, à la date du 15 février, une partie de la flottille Ostendaise resta bloquée dans le port, jusqu'à la fin de la campagne harenguière. L'exploitation des bancs de harengs en fut grandement gênée.

Le port de Dunkerque étant toujours occupé par l'ennemi durant l'hiver 1944—45, les Belges ne purent, comme les années précédentes, rallier un port Français. Les Français encore plus gênés que nous par cette occupation prolongée vinrent demander notre hospitalité et 25 bateaux français purent s'installer à Nieuport pour la durée de la campagne harenguière, d'où ils pratiquèrent la pêche dans nos eaux.

Du côté belge 280 chaloupes prirent part à l'exploitation des bancs de harengs guais. Au to-

tal 1,480 hommes d'équipage furent enrolés à cet effet.

La force motrice moyenne de ces 280 bateaux était de 50.4 HP. (en 1943—44: 337 bateaux de 44 HP, en 1942—43: 290 bateaux de 32 HP.)

Toute la flottille a employé exclusivement le chalut à panneaux (Otter trawl).

III. Nombre de pêches et apports.

Pendant la campagne harenguière 1944—45 les bateaux belges débarquèrent 3,889 pêches d'un poids total de 31,846,602 kg.

Le poids débarqué par la flottille française s'éleva à 2,692,623 kg. (pour plus amples détails voir tableau I).

Tableau I.
Campagne de harengs guais 1944—45:
Apports.

Mois	Nombre de navires	Nombre de pêches	Poids total débarqué
Décembre	197	990	6,239,199
Janvier	256	1,586	11,612,410
Février	264	1,313	13,994,993
Total		3,889	31,846,602

En comparant les résultats de cette campagne avec ceux de la précédente (voir tableau II) nous constatons une forte diminution 1°) du nombre des captures : 3,889 contre 9,379, soit 5,490 captures ou 59 0/0; 2°) du poids débarqué : 31,846,602 kg. contre 58,119,500 kg., soit 26,272,898 kg. ou 45 0/0.

Tableau II.
Récapitulation des résultats des 4 dernières campagnes.

Campagnes	Nombre de pêches	Poids débarqué	Moyenne par pêche Poids (kg.)
1941—42	2,383	10,006,791	4,199
1942—43	9,165	51,894,746	5,662
1943—44	9,379	58,119,500	6,197
1944—45	3,889	31,846,602	8,189
Total	24,816	151,867,639	6,119

D'après les données du tableau II, deux chiffres records furent atteints en 1943—44 : celui du nombre de pêches (9,379) et celui du poids débarqué (58,119,500 kg.). Le record du poids moyen par pêche fut enlevé en 1944—45 avec 8,189 kg.

Moyenne de la production saisonnière:

1) par navire: 112,306 kg. 1943—44=181,601 kg.; 1942—43=178,947 kg.

2) par unité d'équipage: 21,247 kg. 1943—44: 42,704 kg.; 1942—43: 47,829 kg.

IV. Densité de la concentration 1944—45.

D'après les résultats mentionnés dans la col. 4 du tableau II, le poids moyen par journée de pêche augmenta de saison à saison et en 1944—45 cette augmentation fut la plus forte 8,189 kg. contre 6,197 kg. en 1943—44, soit 24 %.

Cette appréciable augmentation de la capture moyenne par journée de pêche est surtout le résultat de la densité de la concentration harenguière plus forte qu'en 1943—44; en effet, pendant cette dernière campagne la capture moyenne pour une unité de HP développée atteignit 130 kg. de harengs, contre 160 kg. en 1944—45.

B. Etude biologique et biométrique de la concentration 1944—45.

Pendant les 53 jours de pêche effective de la campagne 1944—45, il a été prélevé 22 échantillons de 25 harengs chacun soit au total 550 individus. Comme précédemment, les analyses ont porté sur: 1° la taille, 2° le poids, 3° le sexe, 4° le stade des gonades, 5° la quantité de graisse mésentérique, 6° l'âge, 7° le nombre de vertèbres et 8° le contenu stomacal.

1° Taille. — La taille variait entre 20 et 29 cm. La taille moyenne fut portée à 25.20 cm. contre 25.76 cm. en 1943—44; 25.43 cm. en 1942—43 et 24.50 cm. en 1941—42.

Tableau III.
Fréquence et pourcentage de chaque taille.

Taille en cm.	Nombre d'indiv.	Pourcentage
20	4	0.7
21	16	2.9
22	25	4.5
23	27	4.9
24	62	11.3
25	145	26.4
26	177	32.2
27	74	13.5
28	19	3.4
29	1	0.2

2° Poids. — Les 550 harengs soumis à l'analyse pesaient ensemble 55.075 kg., soit en moyenne 100 gr. ou 10 individus au kilo. En 1943—44 cette moyenne fut portée à 108 gr. ou 9.26 individus au kilo. En 1942—43 à 101 gr. ou 9.9 individus au kilo et en 1941—42 à 89.50 gr. ou 11.2 individus.

La légère diminution de la taille moyenne et du poids moyen de l'individu par rapport à l'année 1943—44 s'explique par une faible diminution des vieilles classes de recrutement 1936, 1935 et 1934, constatée plus loin.

3° Sexe. — L'analyse du sexe donne 287 mâles ou 52.2 % et 263 femelles ou 47.8 %.

4° Stade des Gonades. — Parmi les 550 harengs 548 avaient les gonades vides ou guais et étaient déjà en travail de réfection (= stade VIII — II). D'un mâle les gonades étaient bouvardes (= stade VI) et les gonades d'une femelle contenaient encore quelques résidus d'ovaires (= stade VII).

5° Quantité de graisse mésentérique. — 275 individus soit 50 % des harengs analysés ne montraient plus aucune trace de graisse mésentérique (=0); 272 harengs soit 49.5 % montraient un mince filet de graisse (=1). Un avec assez bien de graisse (=+) et un avec beaucoup de graisse (=M) Ces résultats démontrent que la concentration était à deux exceptions près, exclusivement composée par de harengs maigres, caractéristique des concentrations de harengs guais.

6° Classes annuelles. — D'après la lecture des écailles, la concentration 1944—45 était composée par de harengs de 2 à 14 ans avec une forte prédominance de la classe de 1936, hareng de 8 ans. (Pour plus amples détails concernant la composition, au point de vue des âges, de la concentration 1944—45, voir tableau IV et 4e échelon de l'escalier biologique du hareng guai).

Tableau IV.
Fréquence des classes d'âges dans la concentration 1944—1945.

Nombre d'anneaux d'hiver	Age (ans)	Année de naissance	Nombre d'indiv.	Pourcentage
1	2	1942	1	0.2
2	3	1941	54	9.8
3	4	1940	58	10.7
4	5	1939	9	1.6
5	6	1938	106	19.4
6	7	1937	42	7.6
7	8	1936	168	30.7
8	9	1935	64	11.6
9	10	1934	35	6.4
10+	11+		11	2.0

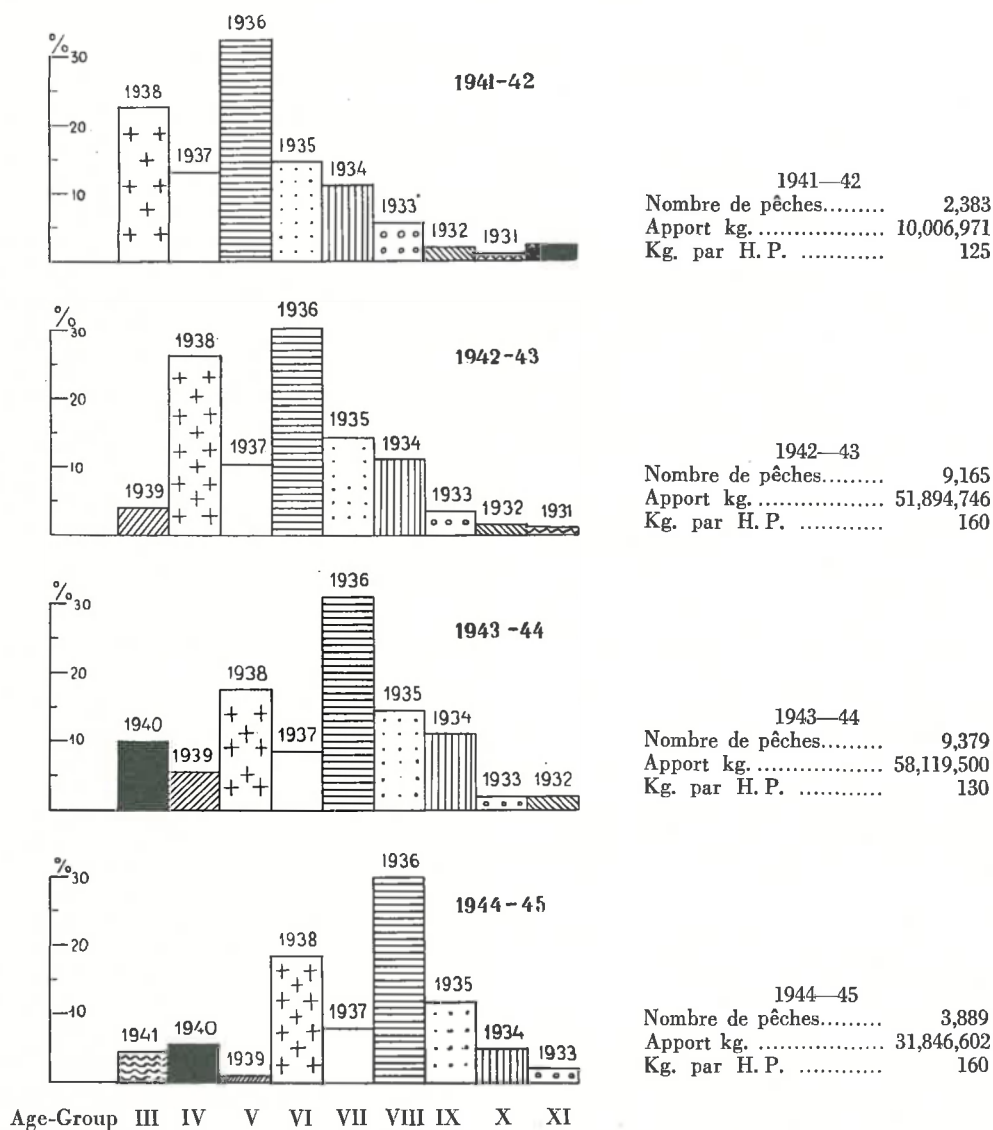


Fig. 1. Escalier biologique du hareng guai.

Tableau V.
Fréquence du nombre de vertèbres de la concentration 1944-45.

Mois	Nombre d'individus	Catégorie numérique				Moyenne vert.
		55	56	57	58	
Décembre	150	12	66	68	4	56.43
Janvier	250	9	94	131	16	56.62
Février	150	4	58	78	10	56.63
Total	550	25	218	277	30	56.57
Pourcentage		4.54	39.64	50.37	5.45	

Tableau VI.
Pourcentage de chaque catégorie numérique de vertèbres, des quatre dernières concentrations de harengs guais: 1941-42 à 1944-45.

Concen- trations	Nombre d'indiv.	Catégorie numérique					Moyenne vert.
		55	56	57	58	59	
1941-42	225	7.1	40.0	44.0	8.4	0.4	56.55
1942-43	525	2.1	44.8	47.8	5.3		56.60
1943-44	700	4.1	46.2	44.4	5.3		56.51
1944-45	550	4.5	39.6	50.4	5.5		56.57

7° Nombre de vertèbres. — La moyenne vertébrale de la concentration 1944—45 atteint 56·57, soit légèrement polyspondylique. En décembre elle était légèrement oligospondylique avec 56·43 comme moyenne vertébrale, tandis qu'en janvier et février elle était légèrement polyspondylique avec respectivement 56·62 et 56·63 comme moyenne vertébrale.

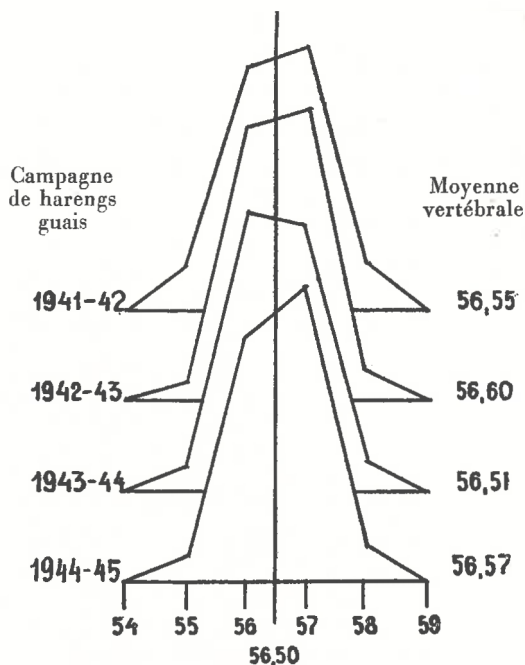


Fig. 2. Polygones de variations du nombre de vertèbres des harengs guais (1941—42 à 1944—45).

8° Contenu stomacal. — A part quelques estomacs qui contenaient quelques débris de copepodes (*Teu-mora longicornis*) tous étaient vides.

C. Remarques et Conclusions.

L'étude de la moyenne vertébrale des harengs guais de la concentration 1944—45, montre une faible pénétration des harengs du type Manche dans la Mer du Nord à partir du mois de janvier.

Quant à la composition des classes de recrutement le jeune hareng de 3, 4 et 5 ans y reste

médiocrement représenté avec 22·1 %. Normalement leurs effectifs devraient atteindre plus de 50 %. Aussi cette constatation est de mauvaise augure pour la prochaine campagne, à moins que la "coming class" de 1942 y remédie en fournissant un riche contingent de harengs de 3 ans.

Comme prévu, la vieille classe de 1936, harengs de 8 ans, dominait encore de loin tout le lot (30·1 %).

La classe de 1938, harengs de 6 ans, y était avec 19·4 % normalement représentées.

Quant, à l'effectif fourni par la classe de 1935, harengs de 9 ans, il peut être considéré comme extrêmement satisfaisant, eu égard au grand âge de cette classe.

La prochaine concentration de 1945—46, se caractérisera probablement encore une fois par l'abondance de la classe de 1936, harengs qui auront l'hiver prochain 9 ans révolus, ce qui constituera un fait unique dans les annales de nos concentrations de harengs guais.

La classe de 1938, dont les individus auront atteints 7 ans, y fournira un contingent satisfaisant.

La jeune classe de 1941 est susceptible d'augmenter considérablement sa représentation dans les concentrations futures.

Les classes de 1939 et de 1937 restent mauvaises et continueront à jouer un rôle effacé dans l'avenir.

La classe de 1935, malgré son grand âge, n'est pas encore tout à fait épuisée, tandis que celle de 1934 disparaîtra dans les prochaines concentrations.

Les prévisions doivent également tenir compte d'une reprise certaine de la grande pêche d'automne aux harengs bouvards, jusque sur les frayères, situées dans le sud de la Mer du Nord et dans la Manche Orientale. Cette reprise constituera inévitablement un prélèvement considérable sur les stocks de harengs guais de l'hiver prochain et elle ne manquera pas d'exercer une influence néfaste sur le rendement de la pêche aux harengs guais.

Si les conditions atmosphériques et hydrologiques ne viennent pas contrarier nos pronostics nous prévoyons néanmoins une riche concentration, moins riche toutefois que la précédente.

La qualité de la pêche sera également inférieure à la précédente: taille moyenne et poids moyen de l'espèce étant en baisse.